

Hans Hartung, Autoportrait

Marie-Laure Guégan



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/25785>
ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Marie-Laure Guégan, « Hans Hartung, Autoportrait », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 13 juin 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25785>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juin 2017.

EN

Hans Hartung, Autoportrait

Marie-Laure Guégan

- ¹ Cette première réédition depuis 1976¹, du récit autobiographique du peintre franco-allemand, Hans Hartung (1904-1989), se voit augmentée d'un appareil critique de notes et d'un index des noms cités qui permettent de mieux comprendre le parcours artistique d'un homme et d'un artiste qui a fortement marqué l'abstraction de la première moitié du XXe siècle en France et qui eut une influence sur l'art des décennies suivantes. Construit en dix-huit chapitres, à la manière d'un « chemin de croix », l'ouvrage mêle vie privée et vie artistique, souvenirs personnels et propos esthétiques, petite histoire et grande Histoire². Cet Autoportrait, c'est le titre choisi par Hans Hartung, nous donne ainsi la mesure de son engagement d'artiste et d'être libre tout au long de son existence. On pourrait aisément penser à un journal dans ce déploiement d'une vie par bien des égards romanesque³. Et pourtant, chaque chapitre dont le déroulement se veut chronologique, a été écrit après coup, lorsque l'artiste était âgé de 72 ans⁴. On comprend mieux ainsi pourquoi les souvenirs du passé viennent se superposer au présent de la narration avec ce que cela comporte d'approximations, voire d'erreurs. Ce que l'abondant appareil de notes ⁵ permet de rectifier. Une sélection de vingt-trois photographies en noir et blanc prises par Hans Hartung (dont de nombreux autoportraits), rythme l'ensemble du texte. Ces images, d'un gris sourd ou parfois contrastées, donnent chair aux êtres, objets et lieux qui ont marqué l'artiste.
- ² Nous retiendrons de ce cheminement qui se veut sincère, la constance du regard lucide et exigeant⁶ porté par Hans Hartung sur son œuvre. Mais aussi l'énergie et la force vitale d'un homme qui poursuit sa production artistique abstraite même dans les pires moments de la guerre.

NOTES

1. Première édition chez Grasset, dépourvue d'appareil de notes.
2. Son engagement en décembre 1939 dans la Légion étrangère ; sa grave blessure lors de la bataille de Belfort en novembre 1944 qui nécessita par la suite l'amputation de sa jambe droite.
3. Son premier mariage, en 1929 à Paris, avec l'artiste Anna-Eva Bergman dont il divorce en 1938 ; il la rencontre à nouveau en 1952 puis l'épouse une seconde fois en 1957. Entre-temps, il épousera en 1939, Roberta González, la fille du sculpteur Julio González.
4. Cette autobiographie est issue des entretiens qu'il a eus avec Monique Lefebvre.
5. Soulignons ici le travail minutieux mené par l'équipe (Marianne Le Gaillard, Elsa Hougue, Jean-Luc Huro) de Thomas Schlessler, directeur de la Fondation Hartung-Bergman à Antibes.
6. A propos de sa peinture dans les années 1950, lire « Bientôt je commençai à m'ennuyer avec mes ronds et mes ovals » in Hartung, Hans. *Autoportrait*, Chapitre XVI, Dijon : Les Presses du réel, p. 295